

Catalyser et accélérer le reverdissement à la base à travers une communication concertée

La Grande Muraille Verte vise à restaurer 100 millions d'hectares d'ici 2030, mais cet objectif ne sera jamais atteint avec des traditionnelles plantations d'arbres ou des projets paysagers intégrés. Pour atteindre cet objectif ambitieux il faut mobiliser la majorité des petits exploitants agricoles dans chaque pays et les convaincre d'investir dans des techniques de gestion durable des terres.

Il faut développer et mettre en œuvre des stratégies pour que les petits producteurs agricoles partagent avec des millions d'autres utilisateurs des terres comment ils ont réussi à augmenter la couverture arborée sur leurs propres champs.



Au Sahel et dans la Grande Corne de l'Afrique, de nombreux utilisateurs des terres ont déjà l'expérience de la restauration de la capacité productive de leurs terres et du renforcement de la résilience face au changement climatique [[ETFRN news 60 : Restaurer les terres arides africaines - Tropenbos International](#)]. Ce qui est remarquable, c'est que tant de petits agriculteurs ont spontanément adopté la régénération naturelle, en particulier, parmi d'autres pratiques, après avoir constaté eux-mêmes les avantages économiques et environnementaux de plus d'arbres, sur les champs d'autres agriculteurs. Et la pratique était facile à mettre en œuvre pour eux, ne nécessitant aucun équipement spécial ni intrants coûteux. **Promouvoir le partage d'expériences entre les agriculteurs est probablement le moyen le plus simple et le moins cher de catalyser et d'intensifier la restauration des zones arides africaines.**

Exemples de succès de reverdissement

- **Niger** – Les agriculteurs du centre-sud plus densément peuplé ont reverdi plus de cinq millions d'hectares en deux décennies grâce à la régénération naturelle gérée par les agriculteurs [ETFRN [1.2](#), [1.9](#)].
- **Sénégal** – Des centaines de villages dans les régions centrales ont maintenant plus d'arbres qu'il y a 20 ans grâce au succès de la restauration à base communautaire des forêts [ETFRN [1.6](#), [1.8](#)].
- **Mali** – dans les plaines du Séno, les agriculteurs ont augmenté le nombre d'arbres sur un demi-million d'hectares depuis le milieu des années 90, en lien avec une modification de la loi forestière de 1995 qui reconnaissait leurs droits sur les arbres [ETFRN [1.5](#)].
- **Burkina Faso** – La province du Yatenga était considérée en 1980 comme la zone la plus dégradée du pays, mais est aujourd'hui beaucoup plus verte en raison de la diffusion de techniques simples de récupération de l'eau qui ont également créé de meilleures conditions pour les arbres ainsi que pour les cultures [ETFRN [1.4](#)].
- **Éthiopie** – Quelques 1,5 million d'hectares de terres très dégradées au Tigré ont été mise en défens depuis les années 1990 pour permettre la régénération naturelle, complétée par la plantation d'arbres et la récupération de l'eau [ETFRN [1.3](#)].

Une restauration à grande échelle ne peut être réalisée que si des millions de petits agriculteurs choisissent d'investir leurs propres ressources limitées dans des pratiques de gestion durable des terres. La pensée actuelle du développement est que les approches paysagères intégrées sont la voie à suivre, mais cela conduit souvent à des projets trop complexes qui peuvent prendre des années à démarrer et à mûrir. Une leçon importante est que la complexité limite la mise en œuvre, la conception du projet doit donc commencer aussi simplement que possible, avec la communication comme première étape, et non comme un complément à la fin...

La mise en œuvre du programme doit commencer par investir dans différentes formes de communication pour mobiliser les petits agriculteurs des zones arides afin de restaurer la capacité de production de leurs terres grâce à la régénération naturelle gérée par les agriculteurs et aux pratiques associées pour construire des systèmes agricoles productifs et résilients face au changement climatique et améliorer les perspectives économiques pour les jeunes.



Financer les échanges d'agriculteur à agriculteur – en tant que pratique éprouvée entre les régions et à l'échelle internationale, en particulier lorsque la langue n'est pas un obstacle, mais où l'on peut faire beaucoup plus si davantage de ressources sont disponibles.



Organiser des visites sur le terrain – spécifiquement pour les journalistes où ils peuvent filmer, interviewer et rendre compte des succès de la restauration, et pour aider à développer un récit positif sur la restauration des terres arides et pour augmenter le soutien national et international.



Former les jeunes à la communication – pour renforcer les capacités des ONG, des organisations de société civile et des services gouvernementaux à créer et diffuser des histoires de réussite en utilisant des médias variés et en particulier via les réseaux sociaux avec un potentiel énorme pour promouvoir et étendre les réussites.



Développer des programmes radio – sans spécialistes techniques disant aux agriculteurs quoi faire, mais avec des agriculteurs et des agricultrices qui partagent leurs expériences sur les raisons pour lesquelles ils ont décidé d'investir dans des arbres sur leurs champs, les problèmes rencontrés, comment ils les ont surmontés et les avantages qu'ils ont obtenus.



Réaliser des documentaires – pour présenter les agriculteurs innovants et leurs villages comme des exemples d'adaptation au changement climatique et de construction de systèmes agricoles plus productifs et résilients face au changement climatique dans les zones arides.



Organiser des visites d'information – car les décideurs et les donateurs bénéficieront d'une écoute directe des utilisateurs des terres sur les multiples impacts du reverdissement et verront ce qui a déjà été réalisé et ce qui peut être fait de plus avec un soutien supplémentaire.

La vie et l'impact d'un paysan- innovateur au Burkina Faso, Yacouba Sawadogo, ont été racontés dans le documentaire primé « L'homme qui a arrêté le désert » ([The Man Who Stopped the Desert \(2010\) - IMDb](#)), et en conséquence, il a reçu le Right Livelihoods Award en 2018 et le Prix du PNUE Champion de la Terre en 2020. Voir aussi « Ce que Yacouba a fait ensuite » ([What Yacouba did next... - YouTube](#)) et un road trip avec Dr Chris Reij ([Re-greening in Niger, a road trip with Dr Chris Reij - YouTube](#)) incluant les bénéfices des visites d'échanges internationaux. En Éthiopie, le village d'Abreha We Atsbeha a remporté le Prix Équateur du PNUE en 2012, et le chef de village Aba Hawi a montré dans le documentaire « Ethiopia Rising » ([Ethiopia Rising - Journeyman Pictures](#)) comment les villageois avaient réalisé une transformation aussi remarquable grâce à la restauration des terres arides. Ce ne sont que quelques exemples...

Dans le contexte de la Grande Muraille Verte, chacun des 11 pays participants devrait de toute urgence développer et mettre en œuvre un plan de communication qui inclut toutes les options médiatiques, accompagné par un suivi-évaluation afin d'estimer comment répandre au mieux la bonne parole en ce qui concerne les succès du reverdissement et de la restauration. Et ceci sera certainement l'approche la plus efficace en terme de coût et pourra être initié immédiatement, avec des impacts significatifs dans les premières années.

Pour des commentaires ou des demandes d'informations supplémentaires, contactez : chris.reij@wri.org et nick.pasiecznik@tropenbos.org

Date d'émission : september, 2021

Photo : Yacouba Sawadogo (à droite) et Ousseni Zorome (au milieu) partageant leur expérience avec la régénération naturelle et la récupération de l'eau dans une station de radio à Ouahigouya, Burkina Faso (Anna Bon)

Cette publication a été produite dans le cadre du programme Working Landscapes, financé par le ministère des Affaires étrangères du gouvernement des Pays-Bas.



www.tropenbos.org